

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

RÉSUMÉ DES NOUVELLES

Journal d'annonces paraissant tous les jours, excepté le Dimanche

BUREAUX : 3, Temple-Neuf, 3

RÉDACTION : 3, Temple-Neuf, 3

Les lettres non affranchies ou anonymes ne sont pas acceptées.
● s'abonne à toute époque.

Les annonces reçues avant 3 heures (grandes annonces avant 11 h.) paraissent le lendemain.

ABONNEMENTS

	1 an	6 mois	3 mois
La Feuille prise au bureau	fr. 6	fr. 3 20	fr. 1 80
franco par la porteuse, en ville	8	4 20	2 30
par la porteuse hors de ville ou par la poste dans toute la Suisse	9	4 70	2 80
Étranger (Union postale), par 1 numéro	25	13	6 75
par 2 numéros	22	11 50	6
Abonnement aux bureaux de poste, 10 ct. en sus. Changement d'adresse, 50 ct.			

3, RUE DU TEMPLE-NEUF, NEUCHÂTEL

Bureau d'administration et d'abonnements de la FEUILLE D'AVIS:

WOLFRATH & SPERLÉ, imprimeurs-éditeurs

TÉLÉPHONE

La vente au numéro a lieu:

TÉLÉPHONE

Bureau du journal, kiosque, libr. Guyot, gare J.-S., par les porteurs et dans les dépôts

ANNONCES

1 à 3 lignes . . . pour le canton	50 ct.	De la Suisse la ligne	15 ct.
4 à 5 » 65 ct. — 6 à 7 lignes	75	D'origine étrangère	20
8 lignes et au-delà . . . la ligne	10	Réclames	30
Répétition	8	Avis mortuaires	12
Avis tararif, 20 ct. la ligne, minim.	1 fr.	Répétition, 9 ct. — Minimum.	2 fr.
Lettrés noirs, 5 ct. la ligne en sus. — Encadrements depuis 50 ct.			

BUREAU DES ANNONCES : RUE DU TEMPLE-NEUF, 3

Bulletin météorologique — Février

Les observations se font à 7 h., 1 h. et 9 h.

OBSERVATOIRE DE NEUCHÂTEL

JOURS	Tempér. en degrés cent.			Vent domin.	État de ciel
	Moyenne	Minim.	Maxim.		
19	+6.3	+2.8	+8.5	705.7	16.6 S.-O. faibl. couv

Pluie intermittente jusqu'à 1 heure.

Propriété splendide

à vendre près Bevaix. Maison de maître. Beau parc. Petite forêt. Végéter. Maison du jardinier. S'adr. au notaire Brauen, Neuchâtel.

VENTE D'IMMEUBLES à Pesieux

L'Hoirie David-Louis Apothélox exposera en vente par voie d'enchères publiques, le samedi 3 mars, dès 8 heures du soir, à l'Hôtel des XIII Cantons, à Pesieux, les immeubles suivants :

Cadastré de Pesieux

1. Une maison sise sur la grande route des montagnes, pouvant être aménagée comme magasin ou servir à l'exploitation de tout genre de commerce, désignée au cadastre sous Article 1, à Pesieux, bâtiment et place de 141 m².

SUBDIVISIONS

Plan n° 1, n° 158, à Pesieux, logements de 87 m².
Plan n° 1, n° 159, à Pesieux, place de 54 m².

2. Une vigne aux Combes, article 3, d'une contenance de 346 m².
3. Deux vignes aux Corteneaux, articles 5 et 871, d'une contenance de 580 m² chacune.
Ces deux immeubles situés au-dessus du village forment un superbe sol à bâtir.

Cadastré d'Auvernier

4. Une vigne à Goutte d'or, article 226, d'une contenance de 649 m².

Pour visiter les immeubles, s'adresser à M. Emile Apothélox, à Pesieux, et pour tous renseignements, aux notaires Emile Lambelet, à Neuchâtel, et François Bonhôte, à Pesieux.

JAMES ATTINGER

Librairie-Papeterie — Neuchâtel

Séverine. Vers la lumière 3.50

D^r Sollier, Le problème de la mémoire 3.75

De Menthon, 22 mois de campagne autour du monde 3.50

Sheldon, Un miracle 2.50

Occasion

A vendre un grand tapis de salon en moquette, très peu usagé.

S'informer du n° 12630 au bureau Haenstein & Vogler.

BIJOUTERIE

HORLOGERIE

ORFÈVREURIE

Beau choix dans tous les genres

Ancienne Maison

JEANJAQUET & Co.

Fondée en 1833.

A. JOBIN

Successor

Maison du Grand Hôtel du Lac

NEUCHÂTEL

Liquidation de Glaces

Pour faire place à une autre marchandise, je vendrai, le plus tôt possible, toutes les glaces en magasin. Fort rabais sera accordé.

Au magasin P. STUDER

rue Saint-Honoré 18.

Cheval

de 4 ans, docile et bon pour le trait et la course, à vendre.

A la même adresse, un excellent chien de garde.

S'adr. à M. Jean Schaker, à Boutes près Bondevilliers.

ANTIQUITÉ

Beau buffet de service antique, 250 ans, avec garniture en cuivre et zinc, pour l'eau, est à vendre à très bas prix. S'informer du n° 195 au bureau de la Feuille d'avis.

Le meilleur préservatif contre l'influenza est

L'Essence d'Eucalyptus

d'Australie, garantie pure, de même que pour les toux, rhumes, catarrhes, rhumatismes, etc. Le flacon 1 fr., chez J. Perna, Bercles 1, Neuchâtel.

Voiture de côté

à choix sur deux, en excellent état, à vendre, ainsi qu'un char neuf verni, essieu en fer 16 lignes, avec mécanique derrière.

Même adresse on prendrait un apprenti maréchal ferrant et un apprenti forgeron-carrossier. S'adresser à M. Fritz Turin, maréchal, Môtiers-Travers.

ON DEMANDE A ACHETER

On demande à acheter, à Pesieux, Serrières ou Auvernier, un terrain de 2 ouvriers environ, ayant issue sur chemin public. Adresser offres et prix sous M 189 au bureau de la Feuille d'avis de Neuchâtel.

APPARTEMENTS A LOUER

Logements de 3 chambres, à Bellevaux. S'adr. Beaux-Arts 15, au 1^{er}.

A louer, pour St Jean 1900, rue du Râteau 1, maison Gacond, deux logements :

1. de 2 chambres et une alcôve, plus cuisine et dépendances;

2. de 6 chambres et 1 pièce pour domestique, plus cuisine et dépendances.

S'adresser à M. Grandjean, même maison, 3^{me} étage, à gauche, entre 11 et 12 heures, pour visiter les logements.

A louer pour Saint-Jean, faubourg de la Gare 21, un appartement de cinq pièces et grandes dépendances. S'adresser Etude Ed. Junier, notaire, rue du Musée 6.

A louer pour le 24 mars, logement de 4 chambres, chambre haute, cuisine, dépendances, terrasse et jardin. Eau et gaz. Belle vue. Rocher 12A, rez-de-chaussée, à gauche.

Avis au public

La Boucherie-charcuterie neuchâteloise, Tertre 8, est ouverte. Mesdames les ménagères y trouveront toujours des viandes de première qualité, telles que bœuf, veau, porc, mouton, ainsi que de la bonne charcuterie de campagne.
Se recommandant,
Numa Jaquet, boucher.

A vendre une bille et quelques grosses branches de noyer. S'adresser Etude DuPasquier, rue au Musée 4.

A louer, rue du Pommier 12, dès le 24 juin 1900, ou plus tôt, un appartement de 6 pièces avec chambre de domestiques, cuisine et dépendances. S'adresser même numéro, au 3^{me}.

Pour Saint-Jean ou plus tôt si on le désire,

A LOUER

dans une maison soignée et tranquille, deux beaux logements de cinq pièces et dépendances, dont l'un avec jardin. Belle vue. S'adresser Vieux Châtel 13.

A louer, rue du Seyon, un oli logement de 2 à 3 pièces. S'adresser Coq-d'Inde 26, au magasin.

Pour Saint-Jean 1900, on offre à louer, Boine 14, au 1^{er} étage, un bel appartement de cinq pièces et dépendances, en plein soleil. Eau et gaz dans la cuisine. Buanderie et chambre de bains dans la maison. Part de jardin.

S'adresser au bureau d'assurances Alf. Bourquin, faubourg de l'Hôpital 6.

A louer pour Saint-Jean, deux beaux appartements de sept pièces et dépendances, au centre de la ville. S'adresser Etude Ed. Junier, notaire, rue du Musée 6.

A louer pour Saint-Jean, deux petits logements de 2 et 3 pièces, rue Pourtalès 6. S'adresser Etude Ed. Junier, notaire, rue du Musée 6.

A louer, tout de suite ou pour Saint-Jean, un beau logement de cinq pièces, rue Pourtalès. S'adresser étude E. Bonjour, notaire, Saint-Honoré 2. H 778 N

A louer pour Saint-Jean 1900, au Rocher, au bord de la route cantonale, un logement ayant vue imprenable, avec balcon, jardin, trois chambres, cuisine, chambre haute, galetas, cave, buanderie, séchoir. Prix modéré. S'adresser à Aug. Lambert, bureau de camionnage officiel, gare de Neuchâtel.

A louer, quai Suchard, dès le 24 juin 1900, bel appartement de 5 chambres avec dépendances. Part de jardin. Arrêt du régional devant la maison. — S'adresser au notaire Brauen, Trésor 5.

Rue de l'Industrie

Deux appartements de trois chambres, un dit de cinq chambres, disponibles dès maintenant; un dit de six chambres, dès le 24 janvier courant.

Etude Ed. Petitpierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Au Landeron joli logement avec terrasse, à louer à une dame distinguée et seule. S'informer du n° 188 au bureau de la Feuille d'avis.

Boudry

Appartement de 3 pièces, dépendances et jardin, disponible pour le 1^{er} mai 1900. S'adresser à G. Hubschmied, à Boudry.

Appartements

à louer immédiatement :

2 et 3 chambres, rue des Moulins.

Dès le 24 mars :

2 chambres, Grand'Rue.

Dès le 24 juin :

4 chambres, rue Saint-Honoré.

4 et 5 chambres, Evole.

6 chambres, rue du Coq-d'Inde.

2 chambres, rue du Temple-Neuf.

S'adresser au notaire Brauen, rue du Trésor 5.

CHAMBRES A LOUER

Dans une famille, on offre chambre et pension ou pension seule à des jeunes gens. Rue Pourtalès 8, 2^{me} étage.

Chambre à louer pour un coucheur rangé. Treille 4, 3^{me}.

A louer tout de suite une belle chambre meublée pour jeune homme rangé. S'adresser Sablons 1, 1^{er} étage.

A louer à un monsieur rangé, une belle chambre au soleil avec balcon. Pension si on le désire. S'adresser Beaux-Arts 9, 2^{me}. H 162 N

Chambres meublées à louer, au premier étage, pour jeunes gens aux études, ainsi que chambres mansardées pour dames tranquilles. S'adresser rue du Concert 8, au 2^{me}.

Chambre meublée, indépendante, rue de l'Hôpital 7, 3^{me} étage.

Belle chambre meublée pour messieurs. Sablons 5, 3^{me}, à gauche.

Belle chambre meublée. Place-d'Armes, n° 5, au premier, à gauche.

Chambres meublées vis-à-vis du Jardin anglais, rue Coulon 2, rez-de-ch.

Chambre meublée, rue des Beaux-Arts n° 5, 1^{er} étage.

Belle chambre meublée ou non, faubourg de l'Hôpital n° 6, au 4^{me}.

Belle grande chambre meublée, à louer, rue Coulon 10, rez-de-chaussée.

A louer, rue du Temple Neuf 11, deux chambres meublées, pour messieurs, avec ou sans pension. S'adresser au restaurant Hæmmerly.

A un 1^{er} étage, belle grande chambre au soleil.

S'informer du n° 137 au bureau de la Feuille d'avis.

Belle chambre meublée, exposée au soleil, balcon, avec pension soignée. — S'adresser Beaux-Arts 3, 3^{me} étage.

LOCATIONS DIVERSES

A louer tout de suite, pour atelier ou entrepôt, un beau et vaste local, très bien situé. S'adresser Vieux-Châtel 13.

Grande cave à louer au centre de la ville. S'adresser au notaire A.-N. Brauen, Trésor 5.

ON DEMANDE A LOUER

Un demande, pour un ménage soigné, de trois personnes,

un joli petit logement

de 2 à 3 pièces, en ville. Adresser les offres sous P. R. 200 au bureau de la Feuille d'avis.

On cherche

pour le mois d'avril ou plus tard, un appartement de 4 ou 5 pièces, avec jardin, si possible en-dessus ou hors de la ville. Une petite maison bien abritée conviendrait. Offres sous H B 196 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune employé cherche pour tout de suite, belle

chambre et pension

Offres sous N 561 G, à Haenstein & Vogler, Neuchâtel.

On demande à louer pour le 24 mars, à Pesieux ou aux environs, pour six mois, un petit logement de deux chambres et cuisine, bien situé. Adresser les offres sous M B 199, au bureau de la Feuille d'avis.

On demande à louer

APPARTEMENT de 4 à 5 pièces, au soleil, avec jardin.

Adresser offres et prix raisonnables sous chiffre H 869 N à l'agence de publicité Haenstein & Vogler, Neuchâtel.

OFFRES DE SERVICES

Une bonne famille du canton de Berne désire placer une jeune fille de 16 ans, dans une bonne famille de la Suisse française, pour aider à la maîtresse de maison, avec occasion d'apprendre le français. S'adresser à M. Jean Notz, agriculteur, à Mittelhäusern, près Berne.

On cherche

pour une jeune fille intelligente, de famille honorable, une place comme aide de la ménagère, dans une bonne maison où elle trouverait l'occasion de se perfectionner dans le français. Offres à Wilhelm Egger, zur Linde, Gossau.

Une femme de chambre, cherche à se placer pour le 15 avril, dans une famille pas trop nombreuse. S'informer du n° 201 au bureau du journal.

Une jeune fille cherche place pour aider dans un petit ménage. S'informer du n° 191 au bureau de la Feuille d'avis.

PUBLICATIONS COMMUNALES

COMMUNE DE NEUCHÂTEL

En vue de libérer le cautionnement du citoyen Fritz Willeminier, ex huissier, percepteur des impôts arriérés, à Neuchâtel, le Conseil communal invite les contribuables qui lui ont versé des acomptes à venir en réclamer quittance à la Caisse communale jusqu'au 28 février. Passé cette date, la Caisse communale fera recommencer les poursuites pour la valeur totale des mandats non quittancés.
Neuchâtel, le 2 février 1900.
Conseil communal.

COMMUNE DE COLOMBIER

En conformité de la loi, les personnes domiciliées dans le ressort communal de Colombier qui possèdent des immeubles dans d'autres localités du canton, ainsi que les personnes non domiciliées dans le ressort communal, mais qui y possèdent des immeubles, sont invitées à adresser à la Caisse communale, d'ici fin février courant, une déclaration signée, indiquant la situation, la nature et la valeur de ces immeubles.
A défaut de cette déclaration, les contribuables seront taxés sans recours.
Colombier, 6 février 1900.
Conseil communal.

Commune de Corcelles-Cormondrèche

CONCOURS

La commune de Corcelles-Cormondrèche met au concours pour 1900 la prise des tannes, souris et mulots sur son territoire. Adresser les offres sous pli fermé à M. Emile Weber, à Corcelles, jusqu'au vendredi 23 courant.
Corcelles-Cormondrèche, le 15 février 1900.
H 826 N
Conseil communal.

IMMEUBLES A VENDRE

Campagne à vendre ou à louer

La Prise-Imer entre Corcelles et Rochefort, 2 maisons d'habitation, 14 chambres, 3 cuisines, grandes dépendances, en partie meublées. Véraanda, serre. Ecurie. Jardin potager et d'agrément. Beaux ombrages. Forêt. Surface de la propriété environ 24,000 m². S'adr. au notaire A.-N. Brauen, Neuchâtel.

Caisse Hypothécaire Cantonale Vaudoise

dont l'intérêt du capital actions de Fr. 12,000,000 est garanti par l'Etat

ÉMISSION DE FR. 20,000,000 EN OBLIGATIONS

4% jouissance du 1^{er} mars

AU COURS DE 99%

soit Fr. 495 par titre de Fr. 500 et Fr. 990 par titre de Fr. 1000

Coupons semestriels d'intérêt payables sur les principales places suisses

La souscription est ouverte les 22, 23 et 24 février, au siège principal, à Lausanne, chez ses agents et auprès des maisons de banque suivantes où sont déposés les prospectus.

H 1715 L

BANQUE CANTONALE.
BANQUE COMMERCIALE.
BERTHOUD & C^{ie}.

G. NICOLAS & C^{ie}.
PURY & C^{ie}.
DU PASQUIER, MONTMOLLIN & C^{ie}.

PLACES DE DOMESTIQUES

Une dame seule demande une bonne domestique connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. S'adresser le matin, Evole 2.

On cherche une servante, parlant français, honnête, travailleuse, propre sur elle et dans ses travaux. S'informer du n° 197 au bureau de la Feuille d'avis.

ON DEMANDE

une jeune fille ayant quitté l'école, comme aide de la ménagère, dans une petite famille sans enfants de la Suisse allemande, où elle aurait l'occasion d'apprendre la cuisine et de s'approprier la langue allemande. Vie de famille. Salaire suivant convention.

Offres sous J 775 Y, à Haasenstein & Vogler, Berne.

On cherche pour tout de suite une jeune fille, brave et honnête, sachant bien faire le ménage. S'adresser au bureau de la Feuille d'avis. 203

On demande, pour le 1^{er} mars ou plus tard, une cuisinière propre et active, et connaissant tous les travaux du ménage. Adresser les offres et certificats rue des Poteaux 2, 3^{me} étage.

On demande, pour le 1^{er} mars, un domestique sachant bien traire et travailler à la campagne, un abstinent sérieux aurait la préférence. S'adresser à Ch^e Pellet, au Bied, à Colombier.

On demande tout de suite une bonne cuisinière. Bon gage et bon traitement assurés. S'adresser, avec certificats, au bureau de la Feuille d'avis. 198

On demande, pour la campagne, une bonne d'enfants sérieuse, robuste et bien recommandée. S'adresser à M^{me} Olto de Dardel, à Saint-Blaise.

On demande une bonne domestique, très expérimentée dans la cuisine et les travaux du ménage. Bons certificats sont exigés. Gage 30 fr. S'informer du n° 180 au bureau de la Feuille d'avis.

On demande une jeune fille, honnête et active, pour s'aider aux travaux d'un petit ménage. Côte 39, rez-de-chaussée.

On demande, pour un pensionnat du Vignoble, une bonne cuisinière. S'informer du n° 194 au bureau du journal.

EMPLOIS DIVERS

On demande comme portier, pour le 1^{er} mars, un jeune homme, sachant les deux langues et bien recommandé. S'informer du n° 202, au bureau du journal.

VOLONTAIRE

trouverait place dans une bonne famille près Lucerne, pour garder les enfants et aider dans le ménage. Occasion d'apprendre l'allemand. Vie de famille. Ecrire sous C. S. 204 au bureau de la Feuille d'avis.

Un père de famille

agé de 40 ans, demande emploi lucratif et permanent dans un magasin, commerce ou industrie quelconque. S'adresser Port-Rouland 17.

VOLONTAIRE

Une jeune Zénaïsoise désire trouver tout de suite une place dans un magasin, pour se perfectionner dans la langue française.

Pour renseignements, s'adresser à Ed. Vautravers, Rocher 20, Neuchâtel.

On demande, pour voyager avec le carrousel S. Weber, 2 bons garçons, honnêtes et laborieux. Rocher n° 23.

Jeune homme, parlant l'allemand, l'italien et l'espagnol, cherche, dans le but d'apprendre le français, une place de

VOLONTAIRE

dans un bureau. Prière d'adresser les offres V 183 au bureau de la Feuille d'avis.

Jeune homme sachant l'allemand, le français et un peu l'italien, ayant fait de bonnes études, cherche place dans un bureau, de préférence à Neuchâtel.

Adresser les offres sous A 185 R au bureau du journal.

ON CHERCHE

pour tout de suite une assujettie. E. Kuchlé, tailleur, Gibraltar 7, Neuchâtel. H 861 N

APPRENTISSAGES

On demande deux apprenties repasseuses; on ne donnerait pas la chambre ni la pension. S'adresser Place-d'Armes 8, 1^{er} étage.

On désire placer un jeune garçon de 16 ans, intelligent, ayant déjà travaillé dans la partie et parlant déjà bien le français, en apprentissage chez un

mécanicien de précision.

Offres sous R 621 Lz., à Haasenstein & Vogler, Lucerne.

Pour Confiseurs

Un jeune homme intelligent voudrait apprendre à fond la confiserie, avec occasion d'apprendre le français. D'autres renseignements seront donnés par Willmann père, commerce de vins, à Granges (Soleure).

M^{me} Reymond, couturière rue Saint-Maurice 2, demande une apprentie.

PERDU OU TROUVÉ

Deux grandes seilles ont été enlevées de la fontaine de la Place-Parry, la nuit de samedi à dimanche. — Récompense à qui les rapportera ou donnera renseignements rue de Flandres 1, 2^{me} étage.

Un jeune chien

de grande taille, manteau jaune, s'est égaré. Prière de le ramener contre récompense, Fahys 49.

AVIS DIVERS

Le Dr L. Verrey
médecin-oculiste

A LAUSANNE
reçoit à NEUCHÂTEL, Mont-Blanc, tous les mercredis, de 2 heures à 4 heures. H 1538 L

SALON DE COIFFURE

A. WINKER

Avenue du Premier Mars 1

Service excessivement propre et soigné. On ferme le dimanche à 10 heures du matin.

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES

Lundi 26 février 1900

à 8 h. du soir

GRAND CONCERT

donné par

M. RISLER

Pianiste

M. HERMANN

Violoniste

Pour les détails, voir le programme

Prix des places: 4 fr., 3 fr., 2 fr.

Les billets sont en vente dès mardi 20 février, au magasin W. Sandoz-Lehmann, Terreaux 3, et le soir du concert à l'entrée de la salle.

M. KUFFER

Cordonnier

PLACE DES HALLES N° 1

au 3^{me} étage

annonce à son honorable clientèle et au public en général, qu'il a monté son atelier avec un outillage perfectionné, tout nouveau, comme dans les fabriques de chaussures, spécialement pour les remises et raccommodages aux prix les plus bas possibles, suivant le travail et les fournitures.

Chaussures sur mesure aux meilleures conditions.

Ecole professionnelle pour jeunes filles à Neuchâtel

Une nouvelle année scolaire commencera

Mardi 17 avril prochain, avec les cours suivants, de trois mois chacun:

1. Cours professionnel complet de lingerie à la main et de raccommodage (36 heures par semaine). Ce cours est obligatoire pour les élèves qui aspirent au diplôme.
2. Cours professionnel de lingerie à la main (14 heures par semaine).
3. Cours professionnel de raccommodage (20 heures par semaine).
4. Cours restreint de lingerie à la main (2 demi-journées par semaine).
5. Cours restreint de raccommodage (2 demi-journées par semaine).
6. Cours professionnel de broderie blanche (12 heures par semaine).
7. Cours restreint de broderie blanche (6 heures par semaine).
8. Cours professionnel de repassage. Le cours inférieur (linge plat et linge empesé à l'amidon cuit) comprend deux demi-journées par semaine, et le cours supérieur (chemises d'hommes, cols, etc.) une demi-journée. On peut s'inscrire pour les deux cours à la fois ou pour un seul.
9. Ecole ménagère (cuisine, tenue de ménage, etc.), demander le programme spécial.

Pour le programme détaillé de chaque cours et les conditions d'admission, s'adresser à M^{me} Légeret, directrice, qui reçoit les inscriptions de 11 h. à midi, au nouveau Collège des Terreaux, salle n° 6. H 867 N

CONCOURS

Le Comité des vins

de la Fête Fédérale de Gymnastique, met au concours la fourniture des vins blancs de fête, Neuchâtel 1899.

Les vins devront être mis en bouteilles, sur lies, soigneusement emballés, rendus en caisse, franco gare Chaux-de-Fonds.

Adresser les offres, par écrit, jusqu'au 1^{er} mars, au président, M. Emile Jeanmaire, Charrière 24. H 578 G

Tir Cantonal Bernois de 1900 à Saint-Imier

Le Comité des subsistances met au concours la fourniture de:

- | | |
|-------------------|-------------------------------------|
| 9 à 10,400 litres | vin de fête blanc. |
| 2 à 2,500 " | " rouge. |
| 900 à 1,000 " | vin d'honneur Neuchâtel blanc 1898. |
| 900 à 1,000 " | " vaudois. |
| 900 à 1,000 " | " français rouge. |

Les offres sont à adresser jusqu'à fin février au président du dit comité, qui fournira tous les renseignements aux postulants. H 932 J

Le Comité des subsistances.

SAINT-GALL COURS D'ALLEMAND POUR LES ÉLÈVES DE LANGUE ÉTRANGÈRE

Ces classes spéciales sont adjointes aux écoles secondaires de la ville pour jeunes gens et demoiselles. Les cours commencent le premier lundi de mai et de novembre, 15 leçons par semaine. Finance d'étude: 40 francs par semestre. Pour renseignements concernant le programme d'études, les établissements scolaires et les pensions pour les élèves dans les familles de la ville (prix de pension 60 à 100 francs par mois), s'adresser au H 344 G

Bureau officiel de renseignements de Saint-Gall

Prospectus illustré franco sur demande

Banque cantonale neuchâteloise

Dès ce jour, nous émettons des bons de dépôt à trois ans, à 4% l'an, avec coupons d'intérêt annuels.

Dès le 1^{er} janvier 1900, nous bonifierons sur livrets d'épargne:

- 4% l'an jusqu'à fr. 1000.
- 3 1/2% l'an de fr. 1001 à fr. 3000

12446

La Direction.

Séjour d'été à Chaumont

A louer, pour séjour d'été, le bâtiment du Chaumont Nagel. Logement meublé. Belle situation. S'adresser Etude Guyot, notaire, à Boudevilliers. H 612 N

THÉÂTRE DE NEUCHÂTEL

Direction R. Rafât

Mercredi 21 février 1900

Bureaux: 7 1/2 h. Rideau: 8 1/4 h.

CARMEN

Opéra en 4 actes

Musique de G. BIZET

Orchestre sous la direction de M. Deval

Prix des places: Loges, 5 fr.; Premières, 4.— fr.; Parterre, 2.50 fr.; Secondes, 1.50 fr.

LOCATION: Magasin de musique et d'instruments en tous genres de M. N. Sandoz Lehmann, Terreaux 3, Neuchâtel.

Voitures du Tramway, à la sortie du spectacle, pour Saint-Blaise et Serrières.

L'inspecteur des forêts

du II^{me} Arrondissement

avise les conseils communaux, les propriétaires de forêts et pâturages boisés et les gardes forestier cantonaux, qu'il est entré en fonction à partir du 19 février.

Toute la correspondance concernant son service devra lui être adressé à Areuse, où il a installé son bureau.

Areuse, 17 février 1900. H 872 N

L'Inspecteur

des forêts du II^{me} arrondissement.

Echange

On désire placer, dans une bonne famille de Neuchâtel, une jeune fille bien élevée, âgée de 15 ans, en échange d'une jeune fille ou d'un jeune homme désirant apprendre l'allemand. S'adresser pour tous renseignements à M^{me} Jenk, rue de l'Industrie n° 14, Neuchâtel, ou à M^{me} Frutiger-Jossi, Berthoud.

Garde-malade

M^{lle} Anna Frey, Beaux-Arts II.

Dr Ch. Roulet

COLOMBIER

reçoit tous les jours

de 10 à 12 h. et de 1 à 3 h.

LE DIMANCHE EXCEPTÉ

Téléphone

Bains hygiéniques

Rue de la PLACE-D'ARMES et rue des EPANCHEURS 11

NEUCHÂTEL

Bain simple, sans linge.

Bain avec linge et douche.

Bain de son.

Bain de soufre.

Bain de soude.

Bain d'amidon.

Bain de sel marin.

Bain de ventouses.

Bain turc avec massage.

Douche écossaise.

Douche froide avec massage.

Douche horizontale.

Bain de siège.

Bain garni (fond de bain).

Bain à domicile.

On se rend aussi à domicile pour l'application des ventouses

BAIGNOIRES A LOUER

Rien ne sera négligé pour ce qui

concerne le service

BAINS OUVERTS A TOUTE HEURE

Abonnement facultatif

LE TENANCIER,

Victor Bück

Vient d'arriver à cet établissement un nouvel appareil pour bains de vapeur, pouvant se transporter à domicile. Installation pratique et commode pour dames et messieurs.

Toutes les annonces

POUR LA

FEUILLE D'AVIS DE NEUCHÂTEL

ET DU

VIGNOBLE NEUCHÂTELOIS

doivent être remises directement au

BUREAU DU JOURNAL

3, Rue du Temple-Neuf, 3

WOLFRATH & SPERLÉ
Éditeurs de la Feuille d'avis.

8^{me} Conférence Académique

au bénéfice de la
BIBLIOTHÈQUE DE L'ACADÉMIE
Mardi 20 février, à 5 heures du soir
DANS L'AULA DE L'ACADÉMIE

Deux romanciers anglais
THAKBRAY et DICKENS
(suite) AVEC PROJECTIONS
par M. BEST

Cartes d'entrée au prix de 1 fr. 50
(auditeurs de l'Académie et élèves des
écoles et pensionnats, 75 cent.), en vente
à la porte de la salle.

GRANDE SALLE DES CONFÉRENCES

Judi 22 février 1900
à 8 h. du soir

Troisième séance de MUSIQUE DE CHAMBRE

PROGRAMME :
Quatuor en la majeur, op. 41,
n° 3, pour instruments à
cordes SCHUMANN
Sonate n° 3, en ré mineur,
op. 108, p^o piano et violon BRAHMS
Trio en sol majeur, op. 1,
n° 2, pour piano, violon et
violoncelle BEETHOVEN

Prix des places :
Amphithéâtre numéroté, 2 fr. 50. —
Parterre et galerie numérotés, 2 fr.

Vente des billets : Magasin d'instru-
ments de musique de M. L. Kurz, rue
St Honoré 7, et le soir de la séance à
l'entrée. H 802 N

Grande Brasserie de la Métropole

Nouveau! Nouveau!
POUR LA PREMIÈRE FOIS A NEUCHÂTEL
CE SOIR A 8 1/2 HEURES

Grande représentation extraordinaire
donnée par des artistes de première force

LES PEPITOS

Clowns musicaux de premier rang
Réputation universelle

4 dames — 2 messieurs
Les Pepitos, de passage en
cette ville, ne donneront que quelques
représentations à la Grande Brasserie de
la Métropole.

GRAND SUCCÈS

La famille BILLAUD remer-
cie bien sincèrement toutes les per-
sonnes qui lui ont témoigné de la
sympathie à l'occasion du deuil
qui vient de la frapper.

La famille de Monsieur Jean-
Frédéric NARDIN, au Locle et
à Neuchâtel, remercie sincèrement
toutes les personnes qui lui ont té-
moigné tant de sympathie, à l'oc-
casion de son grand deuil.
Neuchâtel, le 19 février 1900.

Monsieur et Madame
MATTHEY-SHECK et leurs
sœurs, profondément touchés de
tous les nombreux témoignages de
sympathie qu'ils ont reçus de près
et de loin, pendant la maladie et
au moment du départ de leur cher
frère et neveu, se sentent pressés
d'exprimer leur reconnaissance à
toutes les personnes qui ont pris
une si vive part à leur grand
deuil.

NOUVELLES POLITIQUES

LA GUERRE ANGLO-BOER

EN ANGLETERRE.

On annonce qu'un grand débat aura lieu aujourd'hui à la Chambre des communes sur le raid Jameson et la conspiration qui l'a préparé. Deux députés radicaux, MM. A. Thomas et S. Evans, présenteront une motion ainsi conçue:

La Chambre décide qu'une enquête approfondie aura lieu sur l'origine et les circonstances de la conspiration tramée contre le gouvernement du Transvaal en 1895 et sur l'incursion opérée dans le Transvaal à cette date par une force armée.

M. Chamberlain aurait exprimé l'intention de prononcer un grand discours pour expliquer son rôle dans l'affaire et repousser les accusations portées contre lui. Sir William Harcourt doit à son tour dire quel rôle ont joué les libéraux dans la commission de 1896. Enfin, M. Balfour exposera pour quelles raisons le gouvernement s'oppose à ce que l'enquête de 1896 soit rouverte. D'autres interventions se produiront... et M. Chamberlain recevra un bill d'indemnité.

EN ALLEMAGNE.

Le «vieux officier prussien» de la «Gazette de Francfort», écrivant avant la nouvelle de l'entrée du général French à Kimberley, dit:

«Il n'y a absolument aucun doute qu'au point de vue de la terminaison de la campagne, la délivrance de Kimberley et celle de Mafeking n'ont pas la plus petite signification. Ces deux places sont au point de vue militaire, d'une valeur tout à fait nulle, et l'on n'aurait même pas songé à délivrer Kimberley, si Cecil Rhodes n'y était pas enfermé.»

C'est à l'influence néfaste de cet homme auteur de la guerre, que le critique militaire allemand attribue la mauvaise direction imprimée à la campagne par le général Buller ainsi que la défaite de lord Methuen.

Le «vieux officier prussien» croit que si les Anglais s'emparent de Jacobsdal, ils marcheront sur Bloemfontein par Fauresmith; cette voie offre un plateau presque plat, peu propice à la tactique défensive des Boers; cependant on rencontre entre Zoutpan's drift et Fauresmith la montagne Gernsberg qu'il ne sera pas aisé de tourner.

EN AUSTRALIE.

On écrit d'Australie qu'un mouvement commence à se faire jour, surtout dans le parti ouvrier, contre de nouveaux sacrifices à consentir en faveur de la guerre sud-africaine. Le cardinal archevêque Moran, dont l'influence est très grande, a adhéré à ce mouvement.

Lorsque le cardinal Vaughan ordonna en Angleterre des prières publiques pour la victoire des armes anglaises, on demanda au cardinal Moran de suivre cet exemple et il refusa. Dès le début il avait donné aux volontaires le conseil pressant de rester chez eux, parce que l'Australie pourrait elle-même avoir besoin de ses enfants en cas de complications, et que la guerre présente était une affaire purement anglaise et, de plus, injuste dans ses origines.

On se rappelle les lanciers australiens portés en triomphe à Londres, qui, arrivés au Cap, au lieu de se rendre sur le théâtre de la guerre, reprirent la route de l'Australie. On se gardait bien, à Sydney, de leur demander des comptes, parce que le peuple n'aurait pas manqué de prendre fait et cause pour eux.

EN NATALIE.

Le général Buller a commencé mercredi matin un mouvement vers le nord-ouest. Les troupes du général Dundonald se sont emparées de la colline Husard, à cinq milles au nord de Chieveley et regardée comme un point stratégique important. Pendant ce temps, le général Lytton a tourné vers la droite et le général Warren vers la gauche, tandis que le général Buller s'établissait sur les collines de Monte-Cristo et de Hangwani. Les Anglais bombardant Colenso empêchèrent les renforts boers de parvenir à Hangwani. Les pertes anglaises sont jusqu'ici légères.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Le testament d'un buveur. — Un ivrogne invétéré dégoûté de lui-même et de la vie, ne trouva que le suicide pour échapper à sa passion et à tous les maux qu'elle avait engendrés.

Avant d'en finir avec sa misérable existence, il traça en guise de testament les lignes suivantes:

1. Je lègue à la société une mauvaise réputation, un déplorable exemple, et le souvenir d'un pauvre être qu'elle méprisera jusqu'à ce qu'elle l'ait oublié.
2. A mes parents, je laisse autant de chagrins qu'en pourra supporter leur triste vieillesse.
3. A mes frères, je lègue la honte et le déshonneur dont je les ai couverts.
4. A ma femme, je laisse un cœur brisé et un opprobre qu'elle traînera jusqu'au tombeau.
5. A chacun de mes enfants, je lègue la pauvreté, l'ignorance, la maladie, un mauvais caractère, et l'affreuse idée que leur père n'a été qu'un misérable et un gueux...

Préfet à poigne. — On mande de Messine que le 15 février, après une longue et minutieuse enquête du préfet, quarante-quatre personnes ont été arrêtées d'un seul coup sous l'inculpation de faire partie d'une vaste association de malfaiteurs. Beaucoup d'objets de valeur et des papiers importants ont été découverts dans les perquisitions.

L'opération a été accomplie dans la nuit; elle était conduite par treize fonctionnaires de la police, une centaine de gendarmes, une centaine de douaniers et une cinquantaine d'agents de police divisés en plusieurs escouades. Les personnes arrêtées, dont quelques-unes occupent d'assez belles situations, sont accusées de vols, de fraudes, d'ententes coupables dans les adjudications.

L'impression causée dans la population par l'énergique action du préfet Cassio est des plus profondes.

Plus de timbres-poste. — Le Post-office de Londres étudie en ce moment la suppression des timbres-poste.

On éviterait ainsi les inconvénients résultant de l'achat et de l'usage des timbres, les lenteurs qui en sont la conséquence, et, pour les grandes maisons de commerce, qui les achètent par avance en grosses quantités, la perte d'intérêts.

Il n'y aura qu'à imprimer sur les lettres une estampille qui vaudrait quittance de l'affranchissement. Cela pourrait se faire aux guichets des bureaux de poste, mais plus commodément encore en dehors de la poste elle-même. L'administration ferait établir des timbres automatiques enregistrateurs et les remettrait aux maisons de commerce, banques, hôteliers et autres intéressés.

Reliques humaines. — La dernière mode nord-américaine consiste dans le port de «reliques humaines», montées en bagues, en colliers, en épingles de cravate. Une grande dame de Chicago possède un collier qui semble fait de pierres précieuses aussi remarquables par leur forme que par leur éclat: «Chère Madame, lui demande-t-on, comment s'appellent ces pierres admirables?» Et la grande dame de Chicago de répondre, impassible: «Ce ne sont pas des pierres, chère Madame; ce collier est formé de trois rangées d'yeux humains qu'on a polis avec soin, après leur avoir fait subir une préparation spéciale. Ces yeux appartenaient jadis à des indigènes péruviens. N'est-ce pas un ornement bien original?...»

Les femmes ne sont pas seules, en Amérique, à montrer ce goût bizarre pour les «reliques humaines». On cite le cas d'un grand propriétaire californien qui s'est fait faire une selle avec la peau d'un nègre lynché naguère sur son domaine. Il paraîtrait enfin que cette mode bizarre et malpropre se répand actuellement en Italie. On affirme qu'une Romaine, exhibe, cet hiver, dans les soirées, un bracelet composé d'osselets humains «collectionnés» par son mari au cours d'une mission dans l'Afrique centrale.

NOUVELLES SUISSES

VAUD. — Martini, l'un des évadés du pénitencier repris, a dû être opéré. On lui a amputé tous les doigts d'un pied et plusieurs de l'autre. Il avait eu les pieds gelés pendant son équipée.

— Une dizaine d'ouvriers occupés à la réfection de la ligne du funiculaire Territet-Glion ont lâché, samedi, de Glion, un rail qui est descendu comme la foudre sur Territet où il a abîmé la voiture, heureusement vide, qui y stationnait. La roue dentée a été brisée.

Pas d'accidents de personne. Le rail a passé entre les jambes d'un ouvrier en lui arrachant une clef anglaise qu'il tenait à la main.

GENÈVE. — M. Perrin, directeur de la prison de l'Évêché, a eu dimanche un réveil désagréable: deux détenus, le Grec Parthenis, spécialiste du vol dans les musées, et le Français Got, qui donnait la préférence aux horlogers, s'étaient évadés pendant la nuit.

Sameji, Parthenis et Got travaillaient pendant le jour de compagnie, comme de coutume, l'un à casser des noix, l'autre à faire des bourrelets. Le soir, une heure environ avant la fermeture de l'atelier, Parthenis feignit une indisposition. Les gardiens le réintégrèrent dans sa cellule, située au rez-de-chaussée, dont on poussa simplement le verrou. A l'heure réglementaire, les autres détenus furent reconduits dans leurs cellules. Got, étant logé au second étage, devait passer devant la chambre occupée par Parthenis, et il en profita pour tirer le verrou. La nuit venue, Parthenis ne perdit pas un instant. Ayant fabriqué un mannequin qu'il mit dans son lit, il sortit et se cacha dans une cellule voisine, inoccupée, qui était ouverte. Durant toute la nuit, les gardiens firent les rondes d'usage et ne remarquèrent rien d'anormal.

Vers minuit, Parthenis profita du moment où les patrouilles étaient momentanément suspendues pour gagner le second étage et délivrer son complice en tirant le verrou, et tous deux se rendirent au vestiaire contenant les habits civils des condamnés, qu'ils échangèrent en rentrant en prison contre l'uniforme de l'Évêché. Got parvint à mettre la main sur ses propres effets. Parthenis se vêtit de ceux appartenant à un sieur Wauvers. Puis les compagnons s'étaient munis d'une échelle à corde, que Parthenis avait tissée avec l'étoffe servant à la fabrication des bourrelets, à l'extrémité de laquelle était fixé un crochet en fer;

ils s'emparèrent en outre d'une échelle entreposée dans la pharmacie. Ainsi outillés, ils arrivèrent devant la cuisine de M. Perrin, où ils pénétrèrent en brisant la vitre du vasistas, contre laquelle ils avaient auparavant collé un morceau de papier pour amortir le bruit. Ensuite ils ouvrirent la fenêtre, non grillée, et sautèrent dans la cour donnant sur les Degrés de Poule. Un mur restait à franchir. Parthenis et Got l'escaladèrent au moyen de l'échelle de corde, dont ils firent le crochet à un barreau de la fenêtre d'une des filles de M. Perrin, à l'aide de trois manches à balais et d'un quatrième morceau de bois ajoutés les uns aux autres.

Cela se passait entre une heure et demie et deux heures du matin; Mlle Perrin a déclaré avoir entendu un bruit de ferraille, auquel elle n'attacha aucune importance. Quand, à la première visite du matin, à six heures et demie, on constata cette double évasion, ce fut un branle-bas général.

CANTON DE NEUCHÂTEL

Chronique scolaire. — Le département de l'instruction publique, voulant rendre hommage à la mémoire de Numa Droz, a décidé de placer dans les écoles primaires (degrés moyen et supérieur) et secondaires un portrait de l'ancien président de la Confédération. Les demandes doivent être faites par les commissions scolaires, qui indiqueront en même temps le nombre d'exemplaires qu'elles désirent, et adressées au département précité jusqu'au 28 février prochain.

— Les examens écrits de fin d'année des écoles primaires sont fixés au lundi 2 avril prochain.

— Les examens pour le certificat d'études primaires commenceront dès le milieu de mars prochain.

Notre plus dangereux ennemi

Le matelot, dont nous publions la lettre, l'a échappé belle. A bord du *Charlemagne* il a été attaqué par l'ennemi le plus redoutable et lui-même va nous raconter comment il a pu se sauver de dangers plus redoutables que ceux de la guerre.

Brest (France), le 10 juin 1898.
Messieurs, je me fais un plaisir de vous informer des excellents résultats que j'ai obtenus, grâce à l'emploi de votre bienfaisant Emulsion Scott.

En 1891, je fus atteint d'une grave bronchite qui nécessita un long séjour à l'hôpital et depuis cette époque, je souffrais tous les hivers de cette affection, devenue chronique.

J'étais en outre atteint d'une anémie très prononcée, je n'avais aucun appétit; je toussais continuellement; j'étais d'une extrême faiblesse, et le mal empirait de jour en jour sans qu'aucun remède puisse mettre un terme à mes souffrances.

Ayant entendu vanter les vertus de l'Emulsion Scott, je commençai à en faire un usage suivi et l'amélioration qui se produisit dans mon état après quelques jours fut si évidente

aux yeux de tous, que mes officiers eurent la bonté de me faire suivre, pendant quelque temps, l'emploi de votre excellente préparation.

Je ne tardai pas à être complètement remis, grâce à ses bienfaits effets, et aujourd'hui, fort et bien portant, je me fais un devoir de vous adresser l'expression de ma bien sincère reconnaissance. — Signé: Ed. Even, à bord du *Charlemagne*.

Si l'Emulsion Scott réussit aussi brillamment, lorsque tous les autres remèdes échouent, c'est qu'elle réunit dans une même formule, admirablement scientifique, et sous une forme aussi agréable à prendre que facile à digérer, l'huile de foie de morue, la glycérine, les hypophosphites de chaux et de soude, c'est-à-dire précisément les agents les plus actifs contre le déperissement, l'amaigrissement, la déchéance organique. En un clin d'œil, l'Emulsion Scott guérit les inflammations locales de la gorge et du poumon et relève la vitalité générale. Pour éviter des surprises exigez toujours la véritable Emulsion Scott, avec sur l'étiquette: un pêcheur portant sur le dos une grosse morue.

Echantillon d'essai sera envoyé franco contre 50 centimes en timbres adressés à MM. Scott et Bowne Limited, Chiasso (Tessin).

La médecine nouvelle

A tous les malades fatigués de prendre d'inutiles drogues, on conseille de demander une consultation gratuite au Directeur de *La Médecine nouvelle*, qui depuis 17 ans a enregistré des milliers de guérisons, tant à l'étranger qu'en France. Par les traitements vitalistes externes, guérison radicale et assurée de toutes les maladies dites incurables: paralysie, neurasthénie, goutte, sciatique, rhumatisme, asthme, maladies de poitrine, de l'estomac, du foie, des reins, de la peau, les tumeurs, les cancers, l'obésité, la surdité, etc. Le journal: *La Médecine nouvelle illustrée*, est envoyé gratuitement et franco pendant deux mois. Adresser les demandes de journaux et les consultations à l'Hotel de la Médecine nouvelle, 19, rue de Lisbonne, Paris.

Tramways. — La lettre ouverte suivante a été envoyée de Neuchâtel le 8 février 1900 au Conseil d'Etat:

Monsieur le président et Messieurs,
On a construit le régional du Val-de-Travers, celui du Vignoble, celui des Ponts, et celui des Brenets, il est donc juste de penser à celui du Val-de-Ruz. Au lieu de cela, que lui offre-t-on? un tramway! — C'est insuffisant. — Le Val-de-Ruz n'a pas seulement des voyageurs, mais aussi des produits très variés à transporter. Pour faciliter l'écoulement de ces produits, et par suite améliorer les conditions d'existence des habitants de cette partie importante du pays, il faut relier ce district directement à la gare de Neuchâtel au moyen d'un régional « à voie normale », comme celui du Val-de-Travers, de façon à le mettre en communication avec les grandes lignes de chemin de fer, sans transbordement, et au meilleur marché possible. — Ce régional partant de Valangin, pour le moment, arriverait à la gare du Vauseyon, d'où les voyageurs qui ne continueraient pas sur Berne, Bâle ou Zurich, Lausanne ou Genève, prendraient le tramway qui les amènerait par l'Écluse à la place Purry. De cette façon le service des marchandises comme celui des voyageurs, serait assuré, et le Val-de-Ruz, une fois les embranchements sur Cernier et sur Dombresson établis, serait aussi largement traité que l'ont été les autres localités du pays.

Au projet de tramway sur Valangin se rattache celui de Peseux. On a l'intention de suivre la route actuelle, qui passe sous les Noyers, et s'engage dans le valon resserré qui précède Peseux du côté de l'est. On ne pourra élever aucune construction sérieuse sur ce parcours. — Le tracé qui favoriserait le plus le développement de ce beau village serait le prolongement du tramway de Serrières jusqu'au Grand Ruau, de là au passage à niveau des Deurres, et du passage à niveau des Deurres au Collège de Peseux, d'où il continuerait sur Corcelles et Cormondrèche. De Serrières à Peseux, la ligne à construire comprendrait ainsi trois grands alignements de 700 à 800 mètres avec une rampe maximum de 50/100, et n'aurait que 2300 mètres de long, suivant la dernière étude que j'en ai faite. Par Serrières on arriverait en ville aussi rapidement que par l'Écluse, mais on aurait en plus l'avantage d'arriver jusqu'à proximité du bâtiment des Concerts, ou de l'Académie, sans être obligé de changer de voiture place Purry.

Prolongement du tramway de Serrières sur Peseux, Corcelles et Cormondrèche, construction d'une nouvelle ligne place Purry-Gare du Vauseyon, et construction d'un régional à voie normale de la gare du Vauseyon à Valangin, sur un parcours de 3 kilomètres, voilà ce qui rendrait le plus de service à chacun, sans coûter davantage que les 900,000 francs nécessaires pour l'exécution des tramways projetés.

Tout à votre disposition pour l'étude de cette question dans le sens que je viens d'indiquer, je vous prie d'agréer l'assurance de ma haute considération.

LADAME, ingénieur.

Peseux. — (Corr.) — C'était samedi dernier la fête de l'inauguration du gaz. Malgré les routes noyées sous une couche épaisse de boue et d'innombrables flaques d'eau, malgré bon nombre de bourgeois grippés, un grand cortège, précédé des musiques locales, a parcouru Corcelles, Cormondrèche et Peseux.

Les autorités communales, les multiples sociétés de la Côte, et tous les citoyens libres et valides, participaient au baptême de l'usine à gaz qui, depuis une huitaine, envoie à ses clients la provision nécessaire au chauffage et à l'éclairage.

La partie officielle a été clôturée, devant le collège de Peseux, par un discours de notre sympathique président de Commune, puis MM. les conseillers communaux et généraux se sont rendus à l'hôtel du Jura, où un copieux banquet leur a été servi, à l'honneur du gaz.

A ce propos, le « National suisse » dit que 200 compteurs au moins sont déjà installés et bien que la moitié d'entre eux seulement soit employée à ce jour, la consommation quotidienne du gaz atteint le chiffre énorme de 380 mètres cubes.

Sous l'habile direction de M. Gaulis, ingénieur, les travaux ont abouti sans que leur devis de 135,000 fr. ait été dépassé, et nos villages de La Côte ont pris rang parmi les localités les mieux éclairées du canton, ce qui est, pour elles, un sérieux élément de prospérité.

Môtiers-Boveresse. — La paroisse de l'église indépendante de Môtiers-Boveresse a nommé à l'unanimité pour son pasteur, M. Paul DuPasquier, en remplacement de M. Georges Wavre, démissionnaire.

CHRONIQUE LOCALE

Causerie sur l'art

Nous avons reçu la lettre suivante:

Un séjour à l'étranger m'a empêché d'assister aux conférences de M. Pierre Godet sur l'art. Bien que je doive m'en rapporter aux comptes-rendus dont elles ont été l'objet, le sujet m'intéresse à ce point que je désire en dire un mot — cela d'autant plus que tout dernièrement j'ai eu l'occasion d'en parler avec deux des premières personnalités artistiques du temps présent.

Si je comprends bien M. Godet, il met en conflit l'idée de la « personnalité » et celle du « précédent »: il voudrait que tout procédât de la personnalité et il envisage l'enseignement académique comme une entrave.

J'estime absolument correct qu'il fasse de la personnalité l'élément essentiel de l'art. Nous voyons dans le passé des hommes comme Giotto ou Léonard de Vinci créer par leur seule force un courant nouveau. Il ne peut y avoir d'art sans le développement de la personnalité et lorsque les académies ont pour résultat de comprimer l'essor individuel, elles font assurément de mauvaise besogne: une vaste proportion de la production artistique est semblable à la musique obtenue en tournant une manivelle.

Néanmoins, je trouve, et c'est le cas souvent, que pour rester vraie une vérité doit être limitée par d'autres vérités. Et il me paraît nécessaire de limiter clairement celle qui précède si nous ne voulons pas échanger un mal contre un mal, peut-être même un pis.

Dans une conversation avec M. E. Grasset, il y a quelques jours seulement, celui-ci se plaignait amèrement de l'outrecuidance des jeunes artistes.

Il citait le cas d'un étudiant qui lui apportait ses dessins traités dans un maniérisme prononcé et auquel il demandait « Pourquoi ne dessinez-vous pas simplement, juste comme vous voyez les choses? » Et le jeune homme de répondre: « Mais, Monsieur, il m'est sûrement permis de développer ma personnalité! »

Voilà l'abus du principe pris sur le vif; ce garçon-là était en train de développer un mauvais dessin pour la vie. M. Grasset trouvait que nombre d'étudiants ne font jamais rien, tant ils sont pénétrés de leur importance et remplis d'eux-mêmes au lieu de l'être de leur travail.

La vérité est que plus la réelle personnalité artistique est développée, plus il y a une soif dévorante d'apprendre. J'ai eu le privilège de causer, en plusieurs pays, avec pas mal de personnes reconnues éminentes, et, malgré une grande diversité dans leurs caractères, elles avaient toutes ce point en commun: le désir de savoir, d'apprendre jusqu'à la fin. Toujours ouvertes d'intelligence, elles recherchent la critique même de leurs œuvres.

Grâce à cette disposition, ces hommes ont l'habitude d'étudier soigneusement tous les ouvrages d'autrefois qu'ils peuvent atteindre, soit en voyageant, soit par les livres, soit par la visite des musées. En outre, ils sont ravis de pouvoir parler de tout ce dont ils peuvent apprendre quelque chose. Leur but n'est cependant pas de copier, mais de saisir les principes qui ont dirigé ou dirigent leurs confrères morts ou vivants.

Donc, pour moi, il ne faut pas dire personnalité ou précédent, mais personnalité et principes, invention et étude continue.

Je puis affirmer que jamais le mouvement d'invention qu'on appelle « la Renaissance anglaise », qui a produit tant de fruits en Angleterre d'abord et par répercussion ailleurs, n'aurait pu exister sans l'étude méthodique des anciennes œuvres. Sur le continent, on en considère le résultat, mais on ignore comment il a été acquis, on ne sait pas assez qu'il est venu sans même avoir été cherché, comme le fruit du désir de « bien faire » motivé par l'amour du beau et du vrai.

On ne sait pas qu'il y a chaque quinzaine une séance de l'« Art worker's guild », où les esprits les plus hardis et indépendants se réunissent pour l'examen de tel ou tel sujet spécial, illustré de documents de l'art ancien, et le discutent librement. Et les plus hardis sont les plus érudits.

Ah! combien de fois je songe avec regret à ces réunions en constatant le peu d'intérêt qu'on porte ici aux arts anciens! Combien souvent je songe à ces anciennes corporations des travailleurs du moyen-âge, qui eux aussi avaient leurs réunions et discussions, où les traditions étaient conservées de ce que chacun découvrirait! Quel contraste avec la sécheresse actuelle, où ce n'est l'affaire de personne de conserver les principes de l'art, et où, une fois les « études » finies, chacun se repose sur ses lauriers! C'est là, à mon sens, le grand défaut de la vie artistique moderne. L'art ne peut être cultivé que grâce à l'échange actif et continu des idées. Rien de bon ne peut exister sans cela, et je ne crois pas aller trop loin en disant que tous les défauts proviennent de ce manque-là.

CLEMENT HEATON.

Théâtre. — La tournée Baret a donné hier soir la pièce de Pailleron: « Cabotins! » L'attrait de ce spectacle et la présence des artistes de la Comédie-Française avait attiré pas mal de spectateurs, étant donné le prix assez élevé des places. On se plaint dans les grandes capitales des hauts prix des théâtres, la province devra-t-elle aussi se joindre à ces réclamations?

Quoiqu'il en soit la représentation d'hier a été fort belle et intéressante; on y a vu, à côté de vrais artistes et de vrais honnêtes gens, des cabotins de l'art, de la politique, de la médecine, etc., poursuivant leurs buts divers et méprisables ou ridicules, au milieu des scènes tantôt gaies, tantôt poignantes que l'auteur met sous nos yeux.

La troupe formait un bel ensemble avec les premiers rôles tenus par M. de Féraudy, plein de verve et d'aplomb sous les traits de Pégomas, et M. Ravet, le délicat sculpteur, enfin Mmes Brindeau et Daumerie, cette dernière bien

connue de notre public, car elle a débuté chez nous il y a quelques années et y avait laissé de bons souvenirs.

DERNIÈRES NOUVELLES

Berne, 19 février.

Aujourd'hui lundi a commencé l'envoi aux chancelleries cantonales des textes de loi sur les assurances qui feront l'objet de la votation populaire du 20 mai. Cet envoi devra être terminé le 10 mars.

Paris, 19 février.

Au cours de la discussion du budget de la guerre, M. Marcel Sembat propose une réduction de 1000 francs, en vue de la suppression des attachés militaires.

Le ministre de la guerre, M. de Galliffet, demande le maintien des attachés militaires, qui n'ont jamais donné lieu à aucune plainte. M. Sembat insiste.

M. Waldeck-Rousseau combat l'amendement, qui est rejeté par la Chambre.

— La haute cour a eu aujourd'hui, lundi, sa première audience, devant un public clairsemé et fort calme. Seuls les sénateurs qui ont pris part au premier procès sont présents.

Marcel Habert est introduit.

La haute cour discute la question de savoir si les sénateurs réélus le 28 janvier peuvent siéger. Le procureur général soutient que ces sénateurs ne doivent pas siéger. M^e Chenu dépose des conclusions tendant à ce que le Sénat se déclare incompétent.

Après une longue discussion en audience secrète, la haute cour décide que les sénateurs élus le 28 janvier ne pourront pas siéger; elle repousse les conclusions d'incompétence présentées par M^e Chenu au nom de M. Marcel Habert. Audience publique demain.

Nantes, 19 février.

Un nouveau cyclone d'une violence inouïe s'est déchaîné lundi après midi, jonchant les rues de débris. Les chantiers de la Loire ont dû renvoyer leurs ouvriers, la plupart des toitures des ateliers ayant été emportées. Un chaland a coulé dans le port; on croit qu'un homme s'est noyé. Les dégâts dans la ville et dans la région sont incalculables.

Londres, 19 février.

On télégraphie de Modder-River au « Daily Mail » que le convoi anglais attaqué sur le Riet n'a pas été capturé, grâce à l'arrivée de renforts.

On télégraphie de Modder-River au « Daily News » que l'infanterie montée de la brigade Knox a tenté d'arrêter mercredi les Boers au passage de Koof-Fontein. Le combat a été très vif; les Boers ont réussi à échapper. L'infanterie a subi de grandes pertes.

On télégraphie de Modder-River au « Times » que l'arrière-garde du général Cronjé, avec un millier de voitures, a été attaquée aux gûes de Klip et de Dilput. Deux laagers ont été capturés; les pertes des Anglais sont minimes. Il ne reste aucun Boer à l'ouest de Dooorteput.

On télégraphie de Waterwaal drift au « Standard » que des Boers venant de Colesberg ont attaqué, le 15 février, l'arrière-garde du maréchal Roberts et se sont emparés de quelques wagons.

On télégraphie de Modder au « Daily Mail » que le général Cronjé aurait abandonné de gros canons à Kimberley et à Maggersfontein.

Londres, 19 février.

On télégraphie du Cap au « Daily News » que les Boers de Colesberg se replient sur la frontière. Une proclamation du feld-maréchal Roberts exhorte les Orangistes à cesser les hostilités; il rend le gouvernement de l'Etat libre responsable des maux de la guerre et affirme les sympathies de l'Angleterre pour les Orangistes.

Londres, 19 février.

Suivant une dépêche de Chieveley au « Daily Mail », en date du 18 février, la marche en avant des Anglais fait peu de progrès. Les Boers occupaient des positions formidables à Montecristo et à Cingolo. L'artillerie anglaise a bombardé ces positions les 15 et 16. L'infanterie anglaise a commencé à avancer le 17 au point du jour; elle a rencontré peu de résistance. Le mouvement a continué toute la journée. Les Anglais étaient dans la soirée maîtres de Cingolo et d'une partie de la colline de Montecristo. Leurs pertes pendant ces trois jours s'élèvent à 81 blessés.

Londres, 19 février.

15,000 hommes partiront à la fin de février pour le Sud de l'Afrique.

Paris, 19 février.

Une dépêche de Londres au « Temps » dit que la note optimiste domine dans la plupart des journaux du matin, dans la province. Cependant, le « Manchester Guardian » pense qu'il ne faut pas s'abandonner à un optimisme trop bruyant tant que l'armée du général Cronjé est intacte.

Londres, 19 février.

Le général Buller télégraphie de Chieveley, en date du 19, qu'il a chassé les Boers des fortes positions qu'ils occupaient de l'autre côté de la Tugela; qu'il allait attaquer ensuite leurs positions simultanément de front, de flanc et en arrière et qu'il s'était emparé de plusieurs camps et avait fait quelques prisonniers. La chaleur est énorme et le terrain extrêmement difficile, mais les troupes anglaises ont montré beaucoup d'élan dans l'attaque.

DERNIÈRES DÉPÊCHES

(SERVICE SPÉCIAL DE LA « Feuille d'Avis »)

Lausanne, 20 février.

L'importation du bétail de boucherie de provenance italienne, destiné aux abattoirs du canton de Vaud, sera interdite dès le 22 février, à cause de la fièvre aphteuse.

Cully, 20 février.

Lundi a eu lieu la mise aux enchères publiques des vins de la commune de Cully, récolte 1899. La quantité mise en vente a été de 5970 pour le Cully et de 8030 pour le Vilette. Les prix ont varié de 56 à 75 pour le Cully et de 71 à 71 1/2 pour le Vilette. Le rouge de Cully s'est vendu 78 1/2.

Vevey, 20 février.

Le train direct No 2, arrivant à Vevey à 2 h. 35, a tamponné, en entrant en gare, un homme d'équipe qui travaillait sur la ligne, et l'a jeté entre les rails. On croyait ne retirer qu'un cadavre, mais après le passage du train, l'homme s'est relevé, n'ayant qu'une blessure à la tête et des contusions.

Genève, 16 février.

Les deux évadés de l'Évêché, Purthenis et Got, ont été arrêtés lundi à Evian, le premier à 1 heure de l'après-midi, au Lyrique, et l'autre peu de temps après à l'hôtel de l'Ancre, où il s'était fait passer pour un voyageur de marque.

Londres, 20 février.

Un télégramme de lord Roberts confirme la capture d'un camp boer à Bird's River. Il ajoute que les Boers se sont emparés d'une hauteur, près de Dordrecht, et y ont monté un canon Krupp. Il confirme que 7 Anglais ont été tués et 8 blessés.

Chieveley, 19 février.

Le général Buller a remporté un grand succès, il a rompu les lignes de fortifications fédérales.

Francfort, 20 février.

On télégraphie de Bruxelles à la « Gazette de Francfort », que le congrès progressiste belge, présidé par M. Janson, a inscrit à son programme l'assurance obligatoire contre la vieillesse, la maladie et les accidents.

Sterkstroom, 18 février.

Les Boers sont en retraite. La division coloniale anglaise entre actuellement à Dordrecht.

Londres, 20 février.

La Chambre des communes a adopté par 154 voix contre 32 le projet d'une armée permanente régulière de 120,000 hommes. Les Irlandais ont voté contre.

La Chambre a discuté un crédit de treize millions sterling.

Monsieur et Madame Brugé, à Paris, Monsieur et Madame Emile Doudiet, à Bière, Messieurs Ernest, Alcide et Charles Doudiet, à Paris et à Monthey, Mademoiselle Julie Doudiet, à Hauteville, Monsieur Ernest Benguerel, à Neuchâtel, les familles Doudiet, Vautravers et Eschlimann, à Hauteville, ont la profonde douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la mort de leur chère et bien-aimée fille, cœur, belle-cœur, fiancée, nièce, cousine et parente,

Mademoiselle Lina BOUDIET,

décédée aujourd'hui, dans sa 29^{me} année. Neuchâtel, le 19 février 1900.

Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura point de faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif.

Jean VI, v. 35.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mercredi 21 février, à 11 heures.

Domicile mortuaire: Rocher 46.

Monsieur et Madame Auguste Banderet et leurs enfants Eugène et Daniel, à Colombier, Madame veuve Caroline Banderet, ses enfants et petits enfants, à Colombier, Romanshorn, Genève, Bâle, Stuttgart, Auvernier, et Neuchâtel, Monsieur et Madame Eugène Mory et Mademoiselle Jeanne Varnier, à Besançon, Monsieur Edouard Matthey et famille, à la Chanx-de-Fonds, ont la douleur de faire part à leurs amis et connaissances de la perte immense de leur chère fille, cœur, petite-fille, nièce et cousine,

Juliette-Caroline BANDERET,

décédée aujourd'hui 19 février, après une cruelle maladie dans sa 10^{me} année.

Que Ta volonté soit faite.

Mathieu VI, 10.

Et Jésus dit: La petite fille n'est point morte, mais elle dort.

Marc V, 39.

L'inhumation, à laquelle ils sont priés d'assister, aura lieu mercredi 21 février, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: rue de la Gare 3. Le présent avis tient lieu de lettre de faire part.

Monsieur et Madame Ulysse Kocher et leurs enfants, Monsieur et Madame Jules Kocher et leurs enfants, Madame et Monsieur Alfred Favre Kocher et leurs enfants, Monsieur et Madame Edouard Kocher, à Lyon, Madame Clerc Kocher, à Neuchâtel, les familles Hodel, Béguin, Vonga et Barrat ont la profonde douleur d'annoncer à leurs parents, amis et connaissances la perte qu'ils viennent de faire en la personne de

Madame Agathe KOCHER née Hodel,

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, belle-sœur, tante et parente, que Dieu a retirée à Lui, samedi 17 courant, dans sa 79^{me} année.

L'ensevelissement aura lieu mardi 20 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: rue J. J. Lallemand, n^o 9.

Monsieur et Madame Tell Gaberel-Matile et leurs enfants, à la Chanx-de-Fonds, Monsieur et Madame Charles-Aimé Gaberel-Gyger et leurs enfants, à Neuchâtel, Monsieur et Madame Louis Tribolet-Gaberel et leur enfant, Monsieur et Madame Arthur Droz Gaberel, à la Chanx-de-Fonds, Madame Adèle Frutiger-Gaberel et son enfant, Monsieur Henri Gaberel, à la République Argentine, Monsieur Ulysse Probst et famille, à Montier, Monsieur Julien Gaberel-Huguenin et famille, au Locle, ainsi que les familles Gaberel, Probst, Besson, Maire, Droz-Tribolet, Jeanloz et Brugo, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte sensible qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur bien-aimée mère, belle-mère, grand-mère, sœur, belle-sœur, tante et parente,

Madame veuve Louise GABEREL

née PROBST,

que Dieu a retirée à Lui, lundi, à 11 heures du matin, à l'âge de 76 ans et 3 mois, après une pénible maladie.

La Chanx-de-Fonds, le 19 février 1900.

Père, mon désir est que là où j'y suis, ceux que tu m'as donnés y soient aussi avec moi.

Jean XVII, v. 4.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu mercredi 21 courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire: rue du Parc 90.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.

AVIS

Afin d'éviter tout retard ou confusion, nous avons l'honneur de rappeler au public que l'agence Haasenstein & Vogler n'étant plus fermière de la publicité de notre journal depuis le 1^{er} janvier dernier, tous les ordres d'insertions pour la Feuille d'avis doivent être remis directement au bureau du journal,

RUE DU TEMPLE-NEUF 3.

Pour les envois par la poste (sauf ce qui concerne la rédaction), nous recommandons de se servir de l'adresse suivante:

Bureau d'annonces de la

Feuille d'Avis de Neuchâtel

NEUCHÂTEL

Aucun agent, aucun bureau n'est chargé, au chef-lieu et dans le canton, de recevoir ou de solliciter pour nous les ordres d'insertions destinés à la Feuille d'avis, notre propre bureau d'annonces, rue du Temple-Neuf 3, s'occupe seul de ce service.

WOLFRATH & SPERLÉ,

éditeurs de la Feuille d'avis.

AVIS TARDIFS

ORPHÉON

Ensuite d'une indisposition de M. le Directeur, la répétition de ce soir n'aura pas lieu, elle est renvoyée à jeudi 22 courant.

Neuchâtel, 19 février 1900.

LE COMITÉ.

LA FEUILLE D'AVIS de NEUCHÂTEL

est de beaucoup le journal le plus répandu à Neuchâtel et dans les districts voisins.

La Feuille d'avis de Neuchâtel publie plusieurs suppléments par semaine; elle donne un résumé des nouvelles, possède un service de dépêches, et contient de nombreux faits divers et variétés.

La Feuille d'avis de Neuchâtel se trouvant dans toutes les familles, est le journal qui convient le mieux pour les annonces et qui leur assure la publicité la plus étendue et la plus efficace.

Ce numéro est de six pages

IMPR. WOLFRATH & SPERLÉ

IMMEUBLES A VENDRE

ENCHÈRES DE MOBILIER

Le mercredi 25 février 1900, dès les 9 heures du matin, l'administration de la masse en faillite de Henry Garcin vendra par voie d'enchères publiques à Neuchâtel, rue de l'Hôpital n° 2, au rez-de-chaussée (maison Montmolin) les meubles et objets mobiliers suivants dépendant de la masse et qui n'ont pu être mis aux enchères à la première vente, faute de temps, savoir :

Toute l'argenterie, la verrerie et la cristallerie, une aiguière et un dressoir en noyer sculpté, divers meubles (fauteuil lit, lavabo avec accessoires, fauteuil et chaises, table ronde noyer, etc.), une lampe à pied.

Divers objets d'ornementation et de décoration, tableaux, gravures, statuettes, vases, coupes, assiettes, etc.

Une bicyclette neuve, une fourrure, un vitrail ancien estimé 300 r. Un appareil photographique d'atelier, objectif Hermagis, et un appareil d'amateur, objectif Darloz 13x18.

Livres et recueils divers. Les objets exposés en vente seront adjugés séance tenante au plus offrant, et sans tenir compte du prix d'inventaire.

La vente a lieu au comptant. Le public sera admis à visiter les objets mis en vente le mardi 27 février 1900, de 1 h. à 5 h. de l'après-midi.

Aussitôt l'adjudication prononcée, MM. les acheteurs voudront bien procéder à l'enlèvement immédiat des objets adjugés, l'administration déclinant dès ce moment toute responsabilité.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'administrateur, M. Max E. PORRET, D^r en droit et avocat, rue du Château n° 4, à Neuchâtel.

Boudry, le 14 février 1900.

H 806 N

Office des faillites de Boudry.

Maison et jardin

A vendre une petite propriété située à l'extrémité est du quartier des Fahys, comprenant maison d'habitation avec deux logements, écurie, remise, poulailler, et jardin en plein rapport. Superficie totale 1400 m². Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Terrains à vendre

A Champ-Bongin, 2000 m² env. A Port-Rouant, 1000 m² env., longeant la route des bords du lac. Accès facile. Proximité du Régional. Vue étendue. Situation agréable. Etude Ed. Pettipierre, notaire, rue des Epancheurs 8.

Beau sol à bâtir à Vieux-Châtel. Vue étendue. S'adresser au notaire Brauen, Trésor 5.

PESEUX

A vendre de gré à gré, au centre du village, une

maison d'habitation

bien située sur la route cantonale, et comprenant deux logements avec magasin. Convient spécialement pour coiffeur ou pour tout autre commerce. S'adresser Pesoux n° 119; 1^{er} étage.

ANNONCES DE VENTE

Chaque semaine, grand arrivage de JAMBONS (Pic-Nic)

à 70 cent. la livre Au magasin de comestibles SEINET & FILS 3, rue des Epancheurs, 3

Tourbe malaxée et comprimée

Combustible pratique et économique, particulièrement pour le potager, et donnant autant de chaleur que le bois de foyard. S'adresser au chancier Prêtre.

54 Feuilleton de la Feuille d'Avis de Neuchâtel

DIANE-LA-PALE

PAR JULES MARY

Antonio, dans les premiers temps qui suivirent l'insuccès de sa tentative, se tint tranquille. Il sentait, au-dessus de sa tête, planer le danger inconnu d'une révélation soudaine, d'une accusation portée tout à coup par l'être mystérieux dont le cauchemar hantait maintenant ses rêves.

Il n'eut garde de quitter sa chambre.

La surveillance avait redoublé, dans les chantiers de l'Aiguillette comme dans les galeries; il le savait, il le voyait; les ordres les plus sévères avaient été donnés à lui comme aux autres, et les consignes étaient extrêmement rigoureuses. Mais peu lui importait. Il saurait bien tromper les surveillances, déjouer les ordres et les consignes.

La mine, invinciblement, l'attirait, comme si elle avait été le champ de bataille où il voulait assouvir contre Bartholi et contre Philippe sa soif de vengeance.

Les prévenances dont il était entouré au château ne faisaient qu'aigrir son

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont pas traité avec la Société des gens de Lettres.

CAVE DE LA GRANDE ROCHETTE

Vins de Neuchâtel:

Blanc 1896 à 0.55 cent. le litre.
 » 1897 à 0.60 » la bout.
 » 1899 à 0.65 » le litre.
 Rouge 1898 à 1.30 »
 Rouges 1891, 1892, 1894, 1895, 1897 et 1898 en bouteilles.

Pour le blanc 1899, sur lie, s'inscrire sans tarder chez Paul Favarger, Bureau 3, Terreaux 9, 1^{er} étage.

Fin de saison

Encore un stock de caoutchoucs, liquidés à 2 fr. 60 la paire,

AU CHAT BOTTE NEUCHÂTEL

Fourneau en catelles largeur 50 cm., hauteur 80 cm., à vendre, ainsi qu'un piano antique, à Auvannier n° 24

Véritable Zwieback de Vevey toujours frais

Au magasin Rod. Lüscher Faubourg de l'Hôpital 19

LIQUIDATION

au Magasin de M^{lle} Adèle Hugenin Rue du Seyon n° 12

Toutes les marchandises seront vendues avec un rabais de 20 % dès ce jour. Encore beau choix de parasols, parapluies, cannes, articles de mercerie, lainage, rubans, cravates, corsets, gants, maroquinerie, parfumerie, broches et petite quincaillerie.

On traiterait pour la vente en bloc.

caractère envieux, augmenter sa jalousie, accroître sa haine. Il ne vivait qu'avec d'exécrables pensées.

Lorsque le souvenir de la tentative criminelle se fut un peu éloigné, il se hasarda de nouveau à quitter Castelbourg la nuit. Et ce ne fut point un dimanche qu'il sortit, mais une nuit de la semaine.

Diane le surprit. Elle le guettait. Elle le suivit.

Seulement, elle se doutait bien que son frère, averti par la première lettre, se tiendrait plus que jamais sur ses gardes et ferait tout son possible pour ne pas être aperçu.

Mais où allait-il? La mine de l'Aiguillette était pleine d'ouvriers. Il y avait les machinistes dans les bâtiments, et les hommes employés à l'extraction étaient à leur poste de nuit. Il n'oserait point s'aventurer par là. Ou bien ce qu'il y ferait serait inoffensif.

Elle marchait dans les ténèbres, en se faisant des réflexions. Elle se tenait très loin d'Antonio et même si loin qu'elle ne le voyait pas.

Seulement elle entendait ses pas dans le calme profond de la nuit. Et elle se guidait sur ce bruit.

Quand le bruit s'arrêtait, elle s'arrêtait. L'instinct lui disait qu'Antonio l'avait peut-être entendue et qu'il voulait savoir quel était ce promeneur nocturne.

Alors elle se cachait, se faisait petite en quelque coin, patiente, opposant à la haine de son frère la haine qu'elle ressentait contre lui, et ayant de plus sou-

LA VENTE se fait seulement AU COMPTANT

LIQUIDATION COMPLÈTE

POUR

Cessation de Commerce

Environ 150 à 200 magnifiques fonds de chambres et milieux de salon, achetés seulement directement aux meilleures fabriques.

RÉDUCTION DE PRIX

20 à 35 % et plus

Milieux de salon en moquette bouclée, grand choix, Prix jusqu'à présent, 12.80 à 33.90 jusqu'au plus grand. Liquidés, 8.90 à 29. —

Milieux de salon en véritable moquette veloutée, 1^{re}, Prix jusqu'à présent, 25.80 à 63. — énorme choix, jusqu'au plus grand numéro. Liquidés, 18.80 à 44. —

Milieux de salon moquette surfine, marque couronne, Prix jusqu'à présent, 33.80 à 128. — grandeurs bien assorties, dessins riches. Liquidés, 23.80 à 88. —

Milieux de salon Smyrne imitation, double face. Prix jusqu'à présent, 25. — à 65. — Liquidés, 19.80 à 58. —

Milieux de salon, occasion, 6.90 à 18 fr., valant 15. — à 40 fr.

1500 DESCENTES DE LITS

Descentes de lit, bouclées, depuis 1.25 Descentes de lit, qualité extra, depuis 35. —
 Descentes de lit, moquette, à 1.45 Descentes de lit, jacquard, depuis 6.80

Descentes de lit, haute nouveauté, depuis 4.85 à 15.80

Grands Magasins

A la Ville de Neuchâtel

24 & 26, TEMPLE-NEUF, 24 & 26.

MANUFACTURE DE CHAUSSURES SUR MESURE

Hermann BAUM

Ecluse N° 25

Le soussigné avise l'honorable public de Neuchâtel et environs, qu'il vient d'ouvrir un atelier pour la fabrication de chaussures sur mesure et raccommodages à bon marché. Par une installation de machines perfectionnées, ainsi que par des marchandises de première qualité, il espère pouvoir satisfaire toutes les exigences aux prix les plus bas et défiant toute concurrence.

Hermann BAUM, Fabricant de chaussures à bon marché.

APERÇU DES PRIX

MESSIEURS		DAMES	
Bottines neuves, sur mesure	Fr. 9 —	Bottines sur mesure	Fr. 8 —
» nouveauté	» 11 —	» élégantes	» 10 —
» extra	» 14 —	» extra	» 12 —
» élégantes, sans rivales	» 17 —	» 1 ^{re} qualité	» 14 —
GARÇONS		FILLETES	
Souliers sur mesure, depuis	Fr. 6 —	Depuis 6 fr. à 10 fr. souliers pour enfants	suivant grandeur.
» extra	» 8 à 14 —		

RACCOMMODAGES

Ressemelage garanti, pour messieurs, 3 fr. 50 — Ressemelage, pour dames 2 fr. 50.

Toujours belle MACULATURE, à 25 centimes le kilo au Bureau de cette Feuille.

amour pour Claire, son affection pour Philippe et pour Bartholi qu'elle sentait menacés et qu'elle voulait défendre.

Quand elle entendait après de longues minutes de nouveau les pas sur la route, elle reprenait sa marche.

Où bien, parfois, elle se jetait dans la campagne, profitant de tous les accidents de terrain pour marcher latéralement à Antonio au lieu de le suivre. Alors il arrivait qu'elle le précédait aussi et elle l'attendait, le laissait passer, le distinguant parfois malgré les ombres épaisses, mais presque aussitôt le perdant de vue.

Puis, soudain, aucun bruit ne parvint plus jusqu'à ses oreilles. Elle eut beau écouter. Rien. Elle attendit longtemps, craignant quelque piège.

Antonio semblait avoir disparu. Où était-il? où s'était-il dirigé? qu'allait-il faire? Elle ne savait, fiévreuse, perplexe.

Une partie de la nuit se passa. Elle finit par rentrer au château. De sa fenêtre où elle se mit aux aguets, elle aperçut Antonio qui se glissait dans le jardin à la dérobée, et remontait chez lui. Dans sa chambre, il y eut un peu de lumière. Puis la lumière s'éteignit. Antonio s'était couché.

L'aventure de cette nuit avait surexcité la surveillance de la jeune fille.

Elle était certaine maintenant que l'insuccès n'avait point découragé le jeune homme.

Il ne désarmait pas; l'étrange haine qui semblait posséder son cœur restait

aussi vivace. Il resta deux nuits sans sortir.

Diane s'imagina, le lendemain, qu'elle avait été surprise et que croyant espionner, elle avait été surveillée elle-même, mais ce soupçon tomba bientôt.

Antonio ne prenait aucune attention à la folle. Certes Diane était la dernière personne sur laquelle eussent porté ses doutes, si par hasard des doutes lui étaient venus.

Le troisième soir, Antonio sortit. Alors recommença le même trajet nocturne, par une pluie fine, incessante et glaciale.

Les ténèbres étaient tellement épaisses que le frère et la sœur auraient pu passer l'un près de l'autre sans se reconnaître.

Et tout à coup, non loin de l'Aiguillette, ainsi que la première fois, Antonio disparut. Après avoir attendu longtemps, grelottant sous la pluie. Diane poursuivit sa route dans la direction que son frère lui semblait avoir prise, et elle comprit alors ce que devenait le jeune homme et où il se cachait.

Il y avait là, dans cette campagne, à un kilomètre environ des bâtiments de la fosse nouvelle, l'ancien puits de l'Aiguillette conduisant à des galeries abandonnées. C'était dans ce puits, sans aucun doute, que son frère descendait!

Qu'allait-il faire là? Son but? Son crime? Elle ne s'en rendait pas compte.

Ne se trompait-elle pas, en somme, et croyant qu'Antonio s'était enfoui par cette ouverture béante, n'était-il pas

Bois bûché

FOYARD, SAPIN et branches par stères et en cercles

J. STAUFFER

Hôpital 2. Téléphone 344. Usine gare J.-S.

Prix modérés.

Livraison prompte et soignée

Cave de C.-A. Périllard

Prochainement mise en bouteilles de vin blanc sur lies Neuchâtel 1899. Vin blanc 1899, non sur lies, 1^{er} choix, en fûts ou en bouteilles. Vin rouge Neuchâtel 1897, en bouteilles. Vin rouge de table MAÇON. Bureau rue du Coq-d'Inde 20.

A VENDRE

1400 poignées de paille, préparées pour attacher la vigne, à 1 fr. 50 le paquet de 10 poignées, en 0,50 cm. de longueur.

Livrable au gré des amateurs, tout de suite ou au moment de l'emploi. Se faire inscrire chez Henri Barbier, à Tilles rière Boudry.

A vendre à bas prix, 3 buffets de service à étagères et plusieurs beaux canapés. Salle de vente, Ecluse 4.

arrivé tout simplement que le jeune homme avait continué son chemin vers le puits de l'Aiguillette bien que la mine fût vivante la nuit comme en plein jour?

Il lui fut impossible de s'en assurer, au moins cette fois.

Elle se promit que le lendemain, si Antonio sortait, elle pénétrerait le secret de ses mystérieuses disparitions.

Maintenant, Antonio, qui parfois restait presque toute la nuit dehors, ne laissait plus de lumière dans sa chambre.

Il craignait d'attirer l'attention de quelque domestique et des questions curieuses de Bartholi sur des veillées aussi prolongées.

Diane avait remarqué cela. Elle avait remarqué également qu'au moment de s'esquiver de Castelbourg et lors que quelques secondes dans le jardin à fumer une cigarette, sans doute pour s'assurer que tous les domestiques étaient couchés et pour se donner un prétexte de promenade dans le cas où quelqu'un l'aurait surpris et rejoint.

Rien de plus naturel, en effet, que cette promenade par les calmes soirées, avant d'aller se coucher. Ensuite, il sortait.

Une nuit, Diane, le voyant descendre, descendit elle-même, sortit de Castelbourg avant lui et le précéda sur la route de l'Aiguillette. Elle courut tout le long du chemin, ne s'arrêtant que pour respirer, et elle arriva ainsi dans les environs de la vieille fosse inexploitée.

LIQUIDATION
POUR
Cessation de commerce

DRAPERIE

LA VENTE
se fait
AU COMPTANT

pour Habilllements d'Hommes et de Garçons

Afin de liquider rapidement le grand stock de draps, milaines, etc., une réduction de prix de 30 à 50 % a été faite sur chaque pièce.

VOIR LES ÉTIQUETTES ORIGINALES

Draps de Verviers
Draps d'Elbœuf
Draps de Sedan
Draps de Roubaix
Draps anglais
Draps de Berne
Cheviotte pure laine
Draps laines peignées
Milaine de Berne

30 pièces de cheviotte 145/135 cm., bleu, noir ou brun. (Prix par tout 3.50 à 18.50), liquidées 1.45 à 2.25; en pure laine 3.50 à 3.85; qualité extra, valant 12.50, 10 dessins différents, à 6.80.

Draperie, genre anglais mélangée, 145/135 cm., 1.88 à 2.95, pure laine, qualité extra, valant 7.80 à 3.80.

Nouveautés, véritable anglais depuis 4.80 à 8.80 (valant 9.— à 18.—)

Draps, laine peignée noir et toutes couleurs, depuis 3.85 à 9.50, valant le double.

Nouveautés, pure laine pour pantalons de messieurs, depuis 3.90 à 9.80.

Série d'occasion
CHEVIOTTE, pure laine peignée, 140 centimètres, brun, bleu, noir, le mètre 3.85.

Série d'occasion
DRAPS laine retord, extra solide, sept petits dessins, 135 cm. (valant 7.80), à 3.80.

Série d'occasion
CHEVIOTTE extra, 140 cm., pure laine peignée, 10 nouveaux dessins et couleurs (valeur réelle 12.50), à 6.80.

Coutil pour habillements d'hommes et garçons, liquidé à 0.85, 1.45

Milaines unies qualité indéchirable, grande largeur, toutes couleurs, valant 3.50 à 10.—; liquidées 2.95; extra, 3.80. 4.50 et 5.50

Vu la hausse des laines, ces draperies, de première fraîcheur et de qualités irréprochables, sont vendues 20 % en dessous du prix de fabrique d'aujourd'hui.

Occasion unique, aussi pour négociants, revendeurs, tailleurs, etc.

GRANDS MAGASINS

A LA VILLE DE NEUCHÂTEL

Rue du Temple-Neuf 24 & 26

MONUMENTS FUNÉRAIRES

TRAVAUX DE BATIMENTS, CHEMINÉES, MEUBLES, &C.

ALBERT CUSTOR

NEUCHÂTEL (Maladière)

MAISON FONDÉE EN 1851

Modèles et devis à disposition

TÉLÉPHONE 347

Osier à vendre

première qualité, bon pour liens et cuvettes, pour vigneron, jardiniers et horticulteurs. Prix raisonnable. Chez L. Gafiot, vannier, à Saint-Blaise.

Là, tout près du puits, elle se cacha dans un effondrement de terrain, derrière des buissons épais qui enchevêtraient comme à plaisir leurs broussailles épineuses. Elle attendit.

Une heure se passa. Elle se désespérait, lorsqu'elle entendit tout à coup des pas qui se rapprochaient.

Plusieurs fois déjà pendant la nuit des hommes et des femmes étaient passés là, tout près d'elle, se rendant à l'Aiguillette, en revenant, et prenant à travers champs pour regagner le village de Prades.

On ne l'avait pas aperçue. Elle s'était couchée dans les broussailles et faisait corps avec elles. Elle ne remuait pas et la nuit épaisse la protégeait.

Ces pas qu'elle entendait, étaient-ce ceux d'Antonio?

C'étaient ceux d'un homme, à coup sûr. D'un homme qui paraissait marcher avec prudence, car il s'arrêtait souvent, ne reprenait sa marche qu'après une minute et se rapprochait ainsi, insensiblement, de l'orifice du puits.

Diane s'était habituée à l'obscurité. Si l'homme ne passait pas trop loin d'elle, il lui serait facile de le reconnaître.

Mais déjà, aux battements précipités de son cœur, elle se disait :

— C'est lui, c'est Antonio.

Il passa tout près, si près qu'en étendant le bras elle aurait pu le toucher, si près qu'il frôla presque les longues tiges des ronces derrière lesquelles sa sœur se tenait cachée.

C'était Antonio! Arrivé sur le bord

Grand potager

peu usagé, à vendre, faute de place, Grand'rue 3, au magasin.

Commode antique à vendre, chez Mme Moser, Sablons 4.

de la fosse il s'arrêta et la tête légèrement penchée, il écouta si aucun bruit, dans la nuit, ne révélait l'approche d'un homme. Puis il murmura :

— Non, personne. L'endroit est désert, comme toujours... allons...

Des éboulements de terrain successifs avaient rendu facile l'accès de la fosse. En outre, à une certaine profondeur, Bartholi, dont nous avons raconté les préoccupations en ce qui concernait la sécurité de ses ouvriers, avait fait fixer des échelles communiquant avec les galeries de tous les étages.

Pourquoi, puisque la vieille fosse était inexploitée, puisque les galeries étaient abandonnées?

C'est que la fosse communiquait par ses galeries avec le puits de l'Aiguillette, distant d'un kilomètre environ. Et il était possible que, dans le cas d'une catastrophe, la vieille fosse servit de refuge à des ouvriers serrés de près par une inondation, chassés par un incendie ou la menace d'un coup de grisou.

Diane l'ignorait. Mais Antonio, lui, le savait depuis longtemps...

C'était là qu'il disparaissait tous les soirs où elle l'avait poursuivi.

La terre semblait l'engloutir.

Il rampait, en se tenant à des pierres, à des branches d'arbrisseaux, à des racines qui se projetaient en avant, pareilles à de monstrueuses pattes d'araignées. Et il atteignait la première échelle. Là, il dégringola avec l'agilité d'un chat.

Diane se soulève, il n'y a là plus personne. Elle s'approche de la fosse... elle

AVIS DIVERS

Mordasini & Holliger

ENTREPRENEURS
NEUCHÂTEL

Travaux de maçonnerie et de terrassement

Spécialité de

Travaux en ciment et carrelage
ASPHALTAGE

Gravier de jardin

Langue allemande

Dans une petite famille de Granges, canton de Soleure, on prendrait deux garçons ou deux filles en pension. Bonnes écoles secondaires. Leçons à la maison. Prix 60 francs par mois. S'adresser à M. Jules Weingart, commandant des pompes, à Granges (Soleure).

descend elle aussi... en se retenant aux racines, aussi adroite que son frère et presque aussi robuste... Lorsqu'elle arrive aux échelles, elle hésite.

L'abîme est sous ses pieds, insondable, sinistre, noir. Il a l'air de receler d'effrayants mystères et Diane, si courageuse qu'elle soit, reste épouvantée. Elle revient sur ses pas. Elle remonte. Elle ne respire que lorsqu'elle se retrouve là-haut, sous le ciel bleu, sous les étoiles qui scintillent.

Non, elle n'a pas osé. Ces ténèbres sont si atroces.

Elle va reprendre sa place derrière les broussailles et elle attend la sortie de son frère.

Une heure après, une ombre surgit de terre. C'est lui. Et à grands pas, il reprend le chemin du château.

Que va-t-il faire dans ces galeries? Elle voudrait le deviner, le savoir, pour en avertir les êtres chéris que cette haine menace.

Et dans l'effarement qui l'a saisie, elle pense tout à coup, le lendemain, que si elle avertit Bartholi et Philippe ainsi qu'elle l'a fait une fois déjà, ils seront sur leurs gardes.

Que leur dire? Elle ne le sait. Elle éveillera du moins leur prudence... cela suffit.

Alors comme la première fois, en déguisant son écriture, mais cette fois y apportant tous ses soins, afin d'éloigner les soupçons de Claire, elle écrit :

«La personne qui vous a sauvés d'une catastrophe inévitable vous prévient au

NOUVELLES POLITIQUES

Chine

Un édit publié hier ordonne à Li Hung Chang de détruire les tombes des ancêtres du réformateur Kang Yu Wei et met la tête de ce réformateur à prix pour 100,000 taëls.

L'édit émane officiellement de l'empereur; mais il est dû à l'influence de l'impératrice douairière qui manifeste ainsi son hostilité contre le réformateur.

Amérique centrale

Un conflit, de plus en plus aigu, entre le Nicaragua et la Suède menace d'entraîner les États-Unis dans cette affaire. Voici la cause du conflit: Pendant la rébellion des Reyes, les rebelles s'étaient emparés par force du bateau suédois «Condor» et l'avaient employé au transport de troupes entre Bluefields et Cape Gracias. La rébellion réprimée, le bateau fut monté par des troupes du gouvernement, et le propriétaire qui protesta contre cet abus fut jeté en prison. Une protestation du consul suédois étant restée sans effet, le gouvernement suédois réclama une indemnité pour le propriétaire, mais sans plus de succès. La Suède se propose maintenant d'envoyer un vaisseau de guerre devant Bluefields et de prendre possession des douanes de ce port jusqu'au versement total de l'indemnité en question. Or, les États-Unis se voient obligés d'intervenir pour protéger leurs ressortissants, attendu que les propriétés immobilières qui ont le plus de valeur et presque tout le commerce de Bluefields se trouvent entre les mains d'Américains, tandis que le commerce de transport entre New-Orléans et la côte de l'Atlantique est presque exclusivement entre les mains des Suédois.

CHRONIQUE ÉTRANGÈRE

Les messagères du printemps. — Les éclaireurs des cigognes sont arrivés en Alsace. Un de ces grands échassiers, les premiers messagers du printemps, a été aperçu à Guémar, dans la Haute-Alsace.

Les rongeurs de billets de banque. — Les époux D., qui sont établis commerçants rue Sainte-Anne, à Paris, possèdent une réserve de cinq mille francs d'argent liquide, en prévision des paiements imprévus qu'ils peuvent avoir à effectuer.

Il y a deux mois, Mme D. s'aperçut que son mari faisait des emprunts trop fréquents à la dite réserve, et cela pour aller jouer et se griser tous les soirs dans les cafés. Elle enleva un jour les cinq mille francs, les plaça soigneusement dans une petite caisse qu'elle cacha dans la cave.

Le trésor était composé de trois mille sept cents francs en billets de banque de cinq cents, cent et cinquante francs et de treize pièces en or et en argent.

Or, jeudi, Mme D. ayant besoin de 300 fr., descendit dans sa cave et ouvrit sa caisse.

O désespoir! Tous les billets de banque avaient disparu.

Affolée, Mme D. courut conter son malheur à M. Péchard, commissaire de police du quartier Gaillon.

— Ils n'ont pris que les billets, ils ont laissé l'or? demanda le magistrat étonné.

— Il n'aurait plus manqué que cela qu'ils emportassent l'or! Comment aurais-je fait pour payer ma traite aujourd'hui?

— Étrange! étrange! Allons voir ça de près, se dit le commissaire. Et M. Péchard se rendit rue Sainte-Anne.

Il constata tout d'abord que la caisse était trouée; il examina l'intérieur et aperçut des... crotes de rats et des lambeaux de billets de banque que les ron-

jourd'hui de nouveau qu'il se prépare quelque chose contre vous. Un grand danger vous menace. Je ne sais lequel.

Je ne sais d'où il viendra. Si je l'apprends, je vous le dirai.

En attendant, veillez, veillez sur vous!

Elle pensa que si elle trahissait les promenades nocturnes d'Antonio dans les galeries abandonnées, elle le livrait à la justice, elle le condamnerait. Bien qu'elle n'eût pour lui que de l'aversion, c'était son frère. Elle reculait devant cette extrémité suprême! Voilà pourquoi elle n'avait voulu donner aucun détail précis. Si elle avait été seule, peut-être s'y fût-elle résignée. Mais une pareille honte s'abattant sur cette tête, est-ce que cela n'allait pas briser le bonheur de tous ceux qui l'entouraient, en rompant sans doute le mariage si prochain de Claire avec Bartholi?

— Ils veilleront de leur côté, se dit-elle, moi, je veillerai du mien. J'empêcherai bien ainsi les desseins d'Antonio d'aboutir.

Elle se promit d'être à l'avenir plus courageuse, si l'occasion s'en présentait, et, pour arriver à la découverte de la vérité, elle se jura de ne plus reculer devant l'abîme noir qui l'avait terrifiée.

Mais comment cette fois remettre cette lettre? Elle voulait éviter les soupçons... elle voulait aussi que Bartholi et Philippe fussent avertis sans retard... c'était à l'un des deux que la lettre devait parvenir... Très perplexé, elle cherchait et ne trouvait pas.

Dans l'après-midi, elle fut seule à Cas-

geurs n'avaient point eu le temps de digérer.

— J'y suis, s'écria Mme D., le voleur, c'est les rats!

Sur ce mot, Mme D. fondit en larmes.

Les fanatiques hollandais. — De nouvelles arrestations ont été opérées parmi les fanatiques religieux d'Appeltern.

On sait que le paysan Scherff, le fou meurtrier, a été enfermé à l'asile d'aliénés de Medemblik. Depuis, les deux filles Levoir, membres de la secte, qui étaient allées chanter des psaumes à la ferme la nuit du crime, ont été internées dans le même établissement. Enfin, Spiering, cet évangéliste sans mandat, qui avait fanatisé une partie de la population par ses prédications apocalyptiques et qui est lui-même un fou des plus dangereux, a été transféré à Medemblik.

NOUVELLES SUISSES

Commerce. — Les importations en Suisse pendant l'année 1899 se sont montées, non compris les métaux monnayés, et d'après une statistique provisoire du département du commerce, à la somme de 1,103,000,000 fr. contre 1,063,000,000 en 1898. Les exportations se sont élevées à 796 millions contre 724 millions.

BERNE. — En 1899, la Banque cantonale bernoise a fait un bénéfice net de 630,000 fr., soit 6,5 % du capital de dotation de l'Etat, et cela en déduisant les pertes éprouvées et après avoir inscrit une somme considérable au fond spécial pour les pertes occasionnées par le changement des cours.

Un groupe du Conseil communal de Berne propose à la municipalité d'accorder à la Maison du peuple projetée une subvention de 4,000 fr. par année, sous condition que la municipalité aura la surveillance des comptes annuels. Cette subvention commencerait à partir de 1901. D'autre part, les intéressés demandent à la commune de leur consentir un prêt hypothécaire, sans intérêts, de 43,000 fr. et de souscrire pour 7,000 fr. d'actions de la Maison du peuple, soit un apport de 50,000 fr. net.

BALE. — La loi relative à la création d'un établissement d'assurance contre le chômage a été repoussée, dimanche, par 3438 voix contre 1419.

SOLEURE. — L'assemblée des délégués de la Société cantonale de tir a décidé dimanche d'organiser un tir cantonal en 1901.

Soleure a été désigné à l'unanimité comme place de fête.

RÉSULTAT DES ESSAIS DE LAIT

à Neuchâtel-Ville

du 5 Février au 11 Février 1900

NOMS ET PRÉNOMS DES LAITIERS	Lactocritique	
	Protéome (grammes par litre)	Lactose (grammes par litre)
Prisy, Fritz	37	38
Nicole, Lina	35	37
Lebet, Louise	30	34
Rommel, Max	38	32
Rosset, Marie	38	33
Schneider, Numa	35	34
Thalmann, Edouard	33	32
Schuppach, Michel	33	33
Imhof, Jean	32	34
Borel, Georges	40	38
Groux, Edouard	37	38
Perrenoud, Alfred	35	33
Berger, Henri	37	33
Winkler, Fritz	37	33
Helfer, Daniel	36	33
Stegmann, Marie	35	34
Geiser, Henri	33	33
Eymann, Ida	31	34

Art. 9 du Règlement: Tout débitant dont le lait contiendra moins de 29 grammes de beurre par litre, payera une amende de quinze francs.

Direction de Police.

telbourg avec Claire; Philippe et Bartholi étaient à la chasse, Antonio à son poste de l'Aiguillette.

Claire, un peu souffrante depuis quelques jours, car l'approche du mariage, malgré sa résolution, malgré son énergie, brisait ses nerfs et l'abattait, Claire rentra chez elle pour se reposer.

Diane resta seule. La lettre était dans son corsage, sous une enveloppe qui portait simplement le nom de Bartholi.

Elle sortit, descendit dans le jardin. Elle remarqua que le concierge était occupé aux massifs, leur faisant la toilette d'hiver.

D'autre part, sa femme se dirigeait, un panier au bras, le long du Tarn, dans la direction de Prades.

Personne, dans le petit chalet rustique, servant de loge au concierge. Et de là où il travaillait, celui-ci ne pouvait voir ce qui se passait près de la grille.

Il fallait choisir ce moment. La résolution fut bientôt prise. En se promenant elle se rapprocha du chalet, entr'ouvrit la porte, jeta la lettre sur une table et referma la porte. Le jardinier n'a pas bougé. Il n'a pas tourné la tête. La porte n'a fait aucun bruit.

Diane revient chez elle, plus calme. Quelques minutes se passent. Le concierge rentre, voit la lettre, ne soupçonne rien et l'apporte au château.

(A suivre.)